



Sentiment de liberté, l'hiver dans les Bardenas.



Nuit à la belle étoile dans le massif de Belledonne.



Ouvrir les bras à l'aventure. Quand rien n'est prévu, tout est possible.



Le bout du monde ? Non, la Camargue. Salines, flamants roses, routes scéniques, tout y est.

038

TAKE ME EVERYWHERE

L'imprévu pour boussole

Partir sur les routes du monde en temps de pandémie, ce n'est pas banal. C'est pourtant le choix qu'on fait Vincent et Nathalia. Ils sont actuellement au Portugal où ils ont passé les fêtes de fin d'année, après déjà 5 mois de voyage.

Par **Jef le saltimbanque**

Au sortir de l'autoroute, la petite route qui mène à la maison dans laquelle Vincent et Nathalia ont élu domicile pour la période des fêtes serpente agréablement au milieu des champs de châne-liège. Je suis non loin de la ville de Caldas da Rainha, située dans la province de l'Estremadura au Portugal. Je ne sais rien d'eux ou presque. Simplement, le fait qu'ils aient décidé de partir en tour du monde en pleine période de pandémie m'a interpellé et j'ai voulu en savoir plus. C'est Vincent qui m'accueille. En me

garant, j'aperçois Nathalia en train de lire près de la piscine à quelque distance de là. Vincent me salue. Il respire, transpire même d'une joie de vivre et d'un enthousiasme communicatifs. Cela fait plaisir de rencontrer un tel personnage en ces temps un peu moroses. Nous rejoignons Nathalia. Je leur donne, à l'un comme à l'autre, environ 25 ans. J'apprendrai peu après qu'ils en ont presque dix de plus. Nathalia est ce qu'on peut appeler une personne « solaire ». Les mots qui me viennent à l'esprit afin de la qualifier sont lumière, simplicité et douceur. Nous nous installons sur la table

de la terrasse. En guise d'apéro, ils ont préparé une cruche d'eau parfumée au romarin. Je branche mon petit dictaphone et commence l'interview.

Vincent, Nathalia, pourriez-vous commencer par vous présenter ?

Nathalia : Je suis de nationalité suisse et colombienne, née à Genève. Très tôt, du fait de mes origines doubles, j'ai été sensibilisée à la diversité du monde. J'adore les enfants et de manière générale, j'aime prendre soin des êtres vivants qui m'entourent. Très jeune, j'ai fait du baby-sitting et j'ai travaillé en

crèche ou encore dans des foyers pour personnes en situation de handicap. C'est donc un peu naturellement que je suis devenue éducatrice spécialisée avant de me réorienter vers la naturopathie. Je suis une rêveuse, une insoumise, une femme amoureuse et audacieuse tout à la fois.

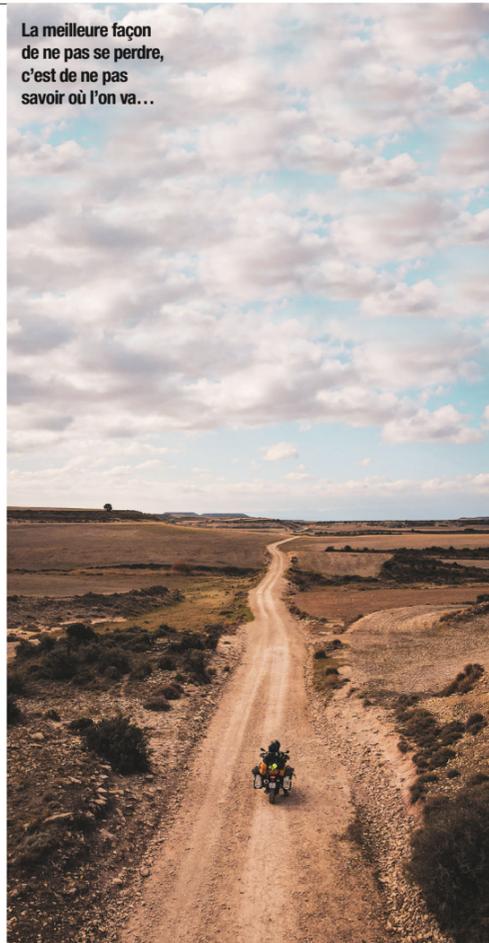
Vincent : Je suis également né à Genève, d'un père brésilien et d'une mère suisse. Après mon diplôme de maturité, j'ai entamé des études d'art puis d'architecture sur quatre ans, mais très tôt, je me suis aperçu que ce n'est pas ma vocation. Après mon service civil, que j'ai

039



Perdu dans les Pyrénées-Orientales, Falkor ouvre la route, pendant que le ciel s'embrase.

La meilleure façon de ne pas se perdre, c'est de ne pas savoir où l'on va...



La nature n'est pas un endroit à visiter, mais un lieu de vie. Bivouac 5 milliards d'étoiles.



Rejoindre la mer à moto, un rêve qui se réalise. Plage de Piémanson, Camargue.



effectué dans le monde du social, j'ai passé un Bachelor en Management et Tourisme. Plus récemment, j'ai été community manager de Crans-Montana, une station de sport d'hiver. Par ailleurs, très jeune, je me suis passionné pour les sports « extrêmes » et j'ai participé deux fois aux championnats du monde de streetboard.

Depuis combien de temps êtes-vous en couple ?

Nathalia : Nous nous sommes mariés le 20 décembre 2014, soit 12 ans jour pour jour après notre premier baiser.

Le 20 décembre ? Donc, dans quelques jours, ce sera votre 19^e année de vie de couple ?

Nathalia : Oui !

Dix-neuf ans à moins de 35 ans, c'est rare de nos jours. Et ce tour

du monde, c'est votre premier grand voyage ?

Nathalia : Non. En revanche c'est le premier à moto, oui.

Vincent : Nous avons fait un premier tour du monde d'un an en 2009/2010 en sac à dos. C'est à cette époque que j'ai créé mon premier blog de voyage. Par la suite, nous avons réalisé différents voyages courts avant de repartir un an et demi en 2015/2016. Nous avons commencé par sept mois de bénévolat dans le sud de l'Inde, période durant laquelle j'ai rédigé mon mémoire de Bachelor sur un projet de tourisme communautaire et durable. Puis, nous avons enchaîné sur une transatlantique en voilier durant cinq mois, et fini par la traversée d'une partie de la Colombie en tandem.

Nathalia : Nous sommes revenus en Suisse fin 2016 où nous

sommes restés afin que je puisse prendre soin de mon père malade.

Et l'envie de repartir, elle est venue quand ?

Vincent : Dès l'instant où nous sommes revenus. Le voyage que nous venions de terminer me laissait comme un goût d'inachevé. Un peu comme si j'avais pris l'apéro sans avoir le plat de résistance ensuite.

Nathalia : Mais c'était impossible, alors nous avons commencé à nous projeter. Un rêve, il faut commencer par le verbaliser, le formaliser afin de pouvoir le concrétiser. Au départ, nous pensions repartir en voilier et très vite, nous en avons acheté un avec un autre couple. Mais lors d'un premier essai de navigation commune, nous nous sommes aperçus que nos conceptions du voyage divergeaient trop et nous avons

préférez mettre fin à cette collaboration. Cela n'a pas été facile, mais au final, c'était le meilleur choix à faire pour tout le monde.

Et donc, vous avez commencé à envisager de partir à moto...

Vincent : Pas exactement. Nous avons réfléchi aux différents moyens de locomotion. J'avais fait un petit tableau avec les avantages et inconvénients de chaque moyen de transport.

Nathalia : Le voyage en tandem que nous avons fait en Colombie correspondait bien à notre philosophie minimaliste. C'est le moyen de transport à la fois le moins polluant et le moins coûteux. Mais il présente un gros désavantage : le moindre détour demande bien souvent trop de temps et trop d'efforts, et on rate potentiellement trop de choses de ce fait même.

Partir pendant la pandémie, c'est le désir d'être porteur de rêve et d'espoir.

D'où le choix de la moto comme moyen de transport ?

Nathalia : Oui, c'est Vincent qui en a eu l'idée. Il est motard depuis toujours et cela nous est apparu comme le meilleur compromis possible entre notre philosophie minimaliste et le besoin de mobilité.

Comment avez-vous préparé votre départ ?

Vincent : Tranquillement, sans nous fixer de date de départ. J'ai fait toute une série de tableaux Excel de comparatifs de matériel, en particulier concernant le choix de la moto. Nous en avons décidé d'acheter une BMW 800 GS qui semblait nous offrir le meilleur compromis possible pour un long voyage. Nous en avons trouvé une déjà partiellement préparée et l'avons achetée.

Nathalia : Nous l'avons baptisée Falkor, du nom du dragon dans L'histoire sans fin.

Et finalement, vous décidez de partir malgré la pandémie ?

Nathalia : Nous ne nous sommes pas posé la question en ces termes. Mon père est décédé et j'ai senti qu'il était temps pour moi de passer à autre chose. D'autre part, Vincent commençait à s'étioler après quatre ans de vie sédentaire. Donc, à peine un mois après le décès de mon père, je me suis inscrite afin de passer mon permis moto.

Vincent : Quelle que soit la période, il y aura toujours de multiples raisons de ne pas partir. Mais au final, une seule chose compte vraiment : décider de larguer les amarres.

Nathalia : Partir malgré la pandémie, c'est également le désir d'être inspirant pour autrui, être porteurs de rêve et d'espoir. Être le changement que l'on aimerait voir dans le monde. Et si l'on pouvait ainsi contaminer les gens avec nos

mots d'amour, nos actions et nos rêves d'harmonie ?

En partant, aviez-vous une destination précise ? Un itinéraire ?

Vincent : Non, pas même une direction. C'est mon neveu qui l'a déterminée le jour de notre fête de départ, en faisant tourner une bouteille sur une carte. Cela nous a donné l'ouest comme premier cap à suivre.

Comment définiriez-vous votre philosophie de voyage ? Que recherchez-vous ?

Vincent : Nos trois maîtres mots sont rencontres, partage et entraide. Notre but est de rencontrer des gens et d'apprendre à les connaître au travers d'une entraide. Par exemple, journées de travail ou réalisation de vidéo contre hébergement.

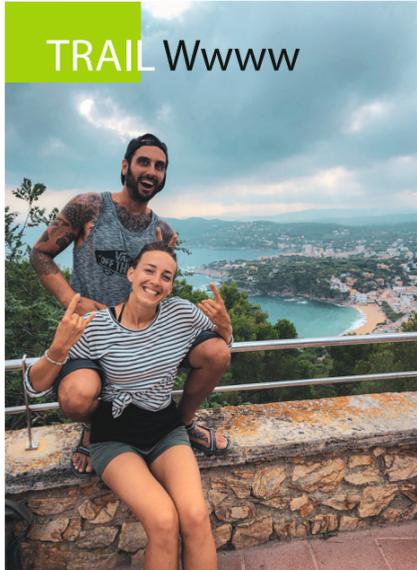
Concrètement, comment procédez-vous ? Est-il facile de se faire héberger en Europe ? En France en particulier ?

Vincent : Il existe pas mal de sites et d'applications qui permettent de se mettre en relation avec des personnes intéressées par ce type de démarche. Mais Google Maps marche assez bien également. Il suffit de chercher des structures correspondant à notre philosophie, des écolieux par exemple, et de les contacter par téléphone en leur expliquant qui nous sommes et ce que nous recherchons. Cela fonctionne assez bien et nous a permis de faire quelques belles rencontres.

Vous êtes tous les deux motards désormais. Pourquoi n'avoir pris qu'une seule moto pour deux et non chacun la vôtre ?

Vincent : Déjà, pour limiter les coûts, afin de pouvoir être nomade

Le voyage en tandem... correspondait bien à notre philosophie minimaliste.



Rester couché le matin afin de poursuivre ses rêves ou se lever pour les réaliser.



Les rencontres comme fil conducteur.



La côte Vermeille, une pure merveille. Ici le Cap Bear.



Quatre sacs étanches en guise de maison.

le plus longtemps possible. Nous avons d'ailleurs presque tout vendu pour partir. Ensuite, afin d'être conformes à notre philosophie minimaliste et notre conviction qu'il nous faut réduire notre empreinte carbone.

Nathalia : Et puis aussi, nous avons envie de prolonger notre expérience en tandem. Être proche l'un de l'autre, y compris physiquement, est pour nous vital – même si cela rend parfois le voyage inconfortable parce qu'il faut bien avouer qu'avec les bagages, nous sommes vraiment serrés.

Combien faites-vous de kilomètres par jour ?

Vincent : Nous raisonnons plutôt en nombre d'heures. Au départ, c'était aux environs d'une heure par jour. Désormais, avec l'entraînement, environ trois à quatre heures, le maximum ayant été cinq heures. Mais notre credo, c'est la lenteur. Prendre le temps.

Quel est votre budget, puisque c'est une question que se posent beaucoup de candidats au départ ?

Vincent : La préparation, y compris l'achat de

la moto, nous a coûté 12 000 euros. Ensuite, sur ces cinq mois, nos dépenses mensuelles sont allées de 600 euros à 1400 euros.

Et après le Portugal ?

Vincent : Si la frontière s'ouvre, nous aimerions aller au Maroc. Sinon, demi-tour et cap à l'est pour essayer de rallier l'Indonésie.

Nathalia : En prenant le temps, bien sûr !

Une conclusion ?

Vincent : Ce voyage sans durée ni destination, je l'ai rêvé depuis la fin de notre premier gros périple de 2009, car je n'avais pas du tout aimé devoir me limiter à une année et partir d'endroits où je me sentais bien. Donc, ce départ est quelque part, pour moi, le rêve d'une vie.

Nathalia : La vie, c'est maintenant, alors on lève le camp. Nous serons nomades pour un temps indéfini, mais notre maison se trouve désormais là où est notre cœur. La famille et les amis sont notre port d'attache, mais pas notre excuse pour laisser nos rêves nous échapper. Eux aussi suivent leur chemin. On poursuit alors la route à la recherche de

l'équilibre subtil de tout cela. Les projets à long terme, ce n'est pas notre truc, car finalement, rien ne presse, et à quoi bon s'inquiéter d'un avenir utopique ? On s'occupe du présent et il y a déjà une belle quantité de choses à y vivre. L'imprévu est notre boussole.

Voilà, tels sont Vincent et Nathalia, un jeune couple avec lequel j'ai eu vraiment beaucoup de plaisir à échanger. L'interview s'est prolongée autour d'un excellent riz au curry, repas végétarien bien entendu. Je les ai quittés en fin d'un après-midi riche en récits d'anecdotes de voyage, leur donnant rendez-vous dans un an pour leur 20^e anniversaire de vie commune... et un autre article sur la première année de leur histoire sans fin sur le dos de Falkor, la moto porteuse de rêve.

Blog : www.take-me-everywhere.com
 YouTube : www.youtube.com/vincentweil
 Instagram : www.instagram.com/takemeeverywhere
 Polarsteps : www.polarsteps.com/takemeeverywhere



Nomadisme, amour, rencontres et liberté : l'essence du voyage.

La vie c'est maintenant, alors on lève le camp.